

# Cours de la grammaire descriptive

## (Normativní gramatika II)

de

Mgr. Christophe Gérard L. Cusimano, Ph.D.

écrit par Lada Žabenská

Printemps 2011

Brno

MORPHOSYNTAXE DU FRANÇAIS

1. tableau à la base d'une analyse distributionnelle

2. Harris, distributionnalisme

distribution d'un élément = somme de ses environnements

Or nous avons vu que *te (vous) lui* était une association rare et propre à un niveau de langue, que *\*me lui*, *\*nous lui*, et *\*se lui* ne se rencontraient pas. D.M. Perlmutter<sup>1</sup> reconnaît d'ailleurs que sa notation ne rend pas compte de l'agrammaticalité de *\*il me lui a recommandé*. D'autre part *\*lui y* ne se trouve pas en français.

- La grammaire Larousse<sup>2</sup> reproduit les deux tableaux de Valdman.

TABLEAUX DE VALDMAN

Cas général			
1	2	3	4
me te nous	le la	lui leur	en
vous se	les	y	

le seul cas où on peut avoir 3 et 4 ensemble: *il y en a 1 kg.*

Après impératif positif			
le la	nous vous	y	en
les	lui leur		
	m' t'		
le (inv.)	moi toi		

Des remarques identiques peuvent être faites. L'incompatibilité de *\*me lui*, etc., n'est pas apparente, le niveau de langue de *te lui*, *vous lui* n'est pas spécifié; le second tableau met sur le même plan des emplois courants *m'en* (*Donnez-m'en!*) et des emplois rares (*Priez-l'en!* *Envoyez-m'y*). Enfin il y a contradiction entre les deux tableaux: d'après le premier *lui, leur/y* placés dans la même colonne sont en distribution complémentaire, donc incompatibles, dans le second *lui, leur* et *y* apparaissent dans deux colonnes différentes et seraient de ce fait compatibles.

- Les schémas les plus complets et qui définissent les emplois courants du français sont ceux que donne J. Dubois<sup>3</sup>. En sont exclues toutes les combinaisons impossibles ou rares. Seuls pourraient être ajoutés dans le second schéma les groupes *t'en* (*Charge-t'en*), *le toi* (*Dis-le-toi bien!*).

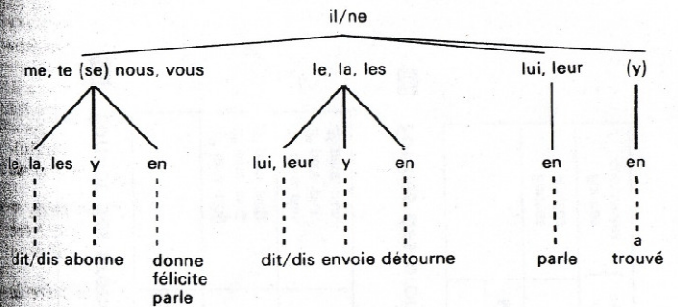
1. *Ibid.*, p. 118, note 25.  
2. *Grammaire du français contemporain*, p. 239.  
3. *Grammaire structurale du français*, Larousse, 1965, p. 143.

LES SUBSTITUTS ET LES PRO... N6 II.

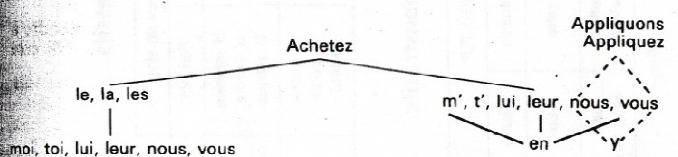
→ *ttea qui est avant tte qui est après*  
(p.ex. la distribution de Jean - trop vaste)  
plus intéressant = étudier des éléments grammaticaux

- Pour donner une image plus simple, on peut présenter les schémas de la façon suivante:

i. Phrase énonciative ou injonctive négative



ii. Phrase injonctive positive



B. Le groupe verbal est complexe

Le pronom est soit le complément, soit l'agent du verbe à l'infinitif.

1. Un seul pronom

a. Le pronom est le complément de l'infinitif

Dans tous les cas, sauf un, que les deux verbes aient ou non le même agent, le pronom complément de l'infinitif se place devant ce dernier:

- Les deux verbes ont même agent:

- avec un infinitif de construction directe:

*Paul peut écrire cette lettre.* → *Paul peut l'écrire.*

*Paul espère finir ce travail.* → *Paul espère le finir.*

*Paul peut écrire (une lettre) à son frère.* → *Paul peut lui écrire (une lettre).*

*Paul veut parler de ce projet.* → *Paul veut en parler.*



P  
R  
O  
N  
O  
M  
S  
O  
N  
D  
E  
S  
E  
T  
R  
O  
N  
O  
M  
I  
Q  
U  
E  
S  
E  
T  
R  
O  
N  
O  
M  
I  
Q  
U  
E  
S  
E  
T  
R  
O  
N  
O  
M  
I  
Q  
U  
E  
S

<b>Pronom sujet</b> Phrase énonciative Phrase interrogative <b>P. cplt antéposé au verbe</b> <b>Complément d'objet</b> Phrase énonciative n.r. r. Phrase injonctive négative Phrase injonctive positive <b>Complément à + substantif</b> Phrase énonciative n.r. r. Phrase injonctive négative Phrase injonctive positive <b>P. cplt construit avec prép.</b> Phrase énonciative n.r. r. Phrase injonctive négative Phrase injonctive positive <b>Pronom coordonné</b> <b>Énoncé avec mise en relief</b> avec reprise avec <i>c'est</i> avec <i>ne... que</i> <b>Énoncé à l'infinitif</b> <b>Énoncé non verbal</b> réponse comparaison énoncé parallèle	<b>Je</b> viendrai. Viendrai- <b>je</b> ?  Il <b>me</b> regarde. Je <b>me</b> regarde. Ne <b>me</b> regarde pas. Regarde-moi !  Il <b>me</b> parle. Je <b>me</b> parle. Ne <b>me</b> parle pas ! Parle-moi !  Il pense à <b>moi</b> . Je pense à <b>moi</b> . Ne pense pas à <b>moi</b> ! Pense à <b>moi</b> ! Pierre et <b>moi</b> .  <b>Moi</b> , je dis. C'est <b>moi</b> qui dis. Il ne croit que <b>moi</b> . <b>Moi</b> , partir !  Qui viendra ? <b>Moi</b> . Il pense comme <b>moi</b> . Il part. <b>moi</b> aussi.	<b>Tu</b> viendras. Viendras-tu ?  Tu <b>te</b> regardes. Ne <b>te</b> regarde pas. Regarde-toi !  Tu <b>te</b> parles. Ne <b>te</b> parle pas ! Parle-toi.  Tu penses à <b>toi</b> . Tu penses à <b>toi</b> . Ne pense pas à <b>toi</b> ! Pense à <b>toi</b> ! Pierre et <b>toi</b> .  <b>Toi</b> , tu dis. C'est <b>toi</b> qui dis. Il ne croit que <b>toi</b> . <b>Toi</b> , partir !  Qui viendra ? <b>Toi</b> . Il pense comme <b>toi</b> . Il part. <b>toi</b> aussi.	<b>Il</b> viendra. Viendra-t- <b>il</b> ?  Il <b>le</b> regarde. Il <b>se</b> regarde. Ne <b>le</b> regarde pas ! Regarde- <b>le</b> !  Il <b>lui</b> parle. Il <b>se</b> parle. Ne <b>lui</b> parle pas ! Parle-lui !  Tu penses à <b>lui</b> . Il pense à <b>lui</b> . Ne pense pas à <b>lui</b> ! Pense à <b>lui</b> ! Pierre et <b>lui</b> .  <b>Lui</b> , (il) dit. C'est <b>lui</b> qui dit. Tu ne crois que <b>lui</b> . <b>Lui</b> , partir !  Qui viendra ? <b>Lui</b> . Tu penses comme <b>lui</b> . Tu pars. <b>lui</b> aussi.	<b>Elle</b> viendra. Viendra-t- <b>elle</b> ?  Il <b>la</b> regarde. Elle <b>se</b> regarde. Ne <b>la</b> regarde pas ! Regarde- <b>la</b> !  Il <b>lui</b> parle. Elle <b>se</b> parle. Ne <b>lui</b> parle pas ! Parle-lui !  Tu penses à <b>elle</b> . Elle pense à <b>elle</b> . Ne pense pas à <b>elle</b> ! Pense à <b>elle</b> ! Pierre et <b>elle</b> .  <b>Elle</b> , elle dit. C'est <b>elle</b> qui dit. Tu ne crois qu' <b>elle</b> . <b>Elle</b> , partir !  Qui viendra ? <b>Elle</b> . Tu penses comme <b>elle</b> . Tu pars. <b>elle</b> aussi.
---	---	--	---	---

- atones = faibles = conjuguées = élitiques  
 - toniques = forts = disjoints = (groupe) prosodique

250 Formes du pronom personnel. (Gronse) (autres) = FAIBLES / = FORTS (toniques)

	Formes conjointes = FAIBLES						Formes disjointes = FORTS (toniques)		
	Sujet		Autres fonctions				Non réfléchi		Réfl.
	Masc.	Fém.	Objet direct	Objet indir.	Réfl.	Masc.	Fém.		
1 <sup>re</sup> pers. du sing.	je		me			moi			
2 <sup>e</sup> pers. du sing.	tu		te			toi			
3 <sup>e</sup> pers. du sing.	il	elle	le	la	lui	se	lui	elle	soi
1 <sup>re</sup> pers. du plur.	nous								
2 <sup>e</sup> pers. du plur.	vous								
3 <sup>e</sup> pers. du plur.	ils	elles	les	leur	se	eux	elles	soi	

261 Formes des pronoms possessifs.

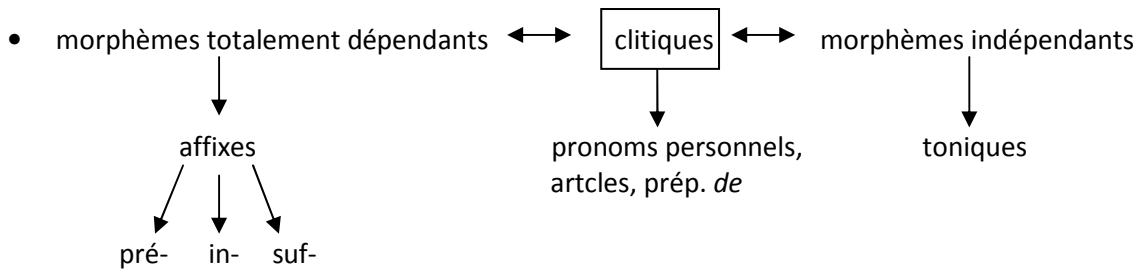
	Représentant un sing.		Représentant un plur.	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
1 <sup>re</sup> pers. sing.	le mien	la mienne	les miens	les miennes
2 <sup>e</sup> pers. sing.	le tien	la tienne	les tiens	les tiennes
3 <sup>e</sup> pers. sing.	le sien	la sienne	les siens	les siennes
1 <sup>re</sup> pers. plur.	le nôtre	la nôtre	les nôtres	
2 <sup>e</sup> pers. plur.	le vôtre	la vôtre	les vôtres	
3 <sup>e</sup> pers. plur.	le leur	la leur	les leurs	

264 Formes des pronoms démonstratifs.

	SINGULIER			PLURIEL	
	Masculin	Féminin	Neutre	Masculin	Féminin
Formes simples	celui	celle	ce	ceux	celles
Formes composées	celui-ci celui-là	celle-ci celle-là	ceci cela, ça	ceux-ci ceux-là	celles-ci celles-là



## Clitiques vs. non-clitiques



- **clitiques**
  - des morphèmes (/mots) qui forment avec un autre segment phonique ensemble prosodique ; ils ne sont pas séparables, ils ont une très faible autonomie
  - dépendance prosodique
  - p.ex. : Je ... + verbe
- **toniques**
  - pronoms toniques acceptent la préposition
  - p.ex. : Il me **leur** a présenté. (« leur » clitique)  
vs.  
Il m'a présenté **à eux**. (« eux » tonique)

### Exercice N°1

*Kam*  
Christophe CUSIMANO Les clitiques de personnes : éléments de morphosyntaxe

#### a. Le statut du pronom clitique

A partir des exemples suivants, dites quelles sont les caractéristiques du statut de clitique pour les pronoms.

*si PEUX mettre 1 mot en ne fait pas mettre entre le pronom tonique et le verbe*

1. a. il le lui rend *les pronoms précèdent le verbe*
2. a. il le lui a rendu
3. a. il s'est évanoui
4. a. il le lui a souvent prêté
5. a. tu m'en as peu parlé
6. a. je suis content
7. a. je vais bien
8. a. nous avons ri
9. a. il te réclame
10. a. il vous amuse
11. a. cela lui appartient
12. a. je pense à lui
13. a. je tiens à vous
14. a. il pense à moi
15. a. lui était content
16. a. nous sommes là
17. a. vous le pouvez
18. a. eux le savent
19. a. elles sont belles

- b. \*il rend le lui
- b. \*il a le lui rendu
- b. \*il est s'évanoui
- b. \*il le lui souvent a prêté
- b. \*tu m'as peu en parlé
- b. \*je bien sûr, suis content
- b. \*je seul vais bien
- b. \*tu et je avons ri
- b. \*il te seul réclame
- b. \*il te et les amuse
- b. \*cela lui et nous appartient
- b. je pense à lui seul
- b. je tiens à toi et à lui
- b. il pense bien sûr à moi
- b. lui seul était content
- b. nous, bien sûr, sommes là
- b. vous seuls le pouvez
- b. eux seuls le savent
- b. elles, bien sûr, sont belles.

*les interférences entre les clitiques & le verbe font problème*

*modification des clitiques*

*modification*

*apposition*

*subordination*

1	a)	c c c PPS-PP-PP-V	b)- clitiques tjs devant le V à la forme affirmative
2	a)	PPS-P-P-avoir-V	b)PPS-Ava-P-PP-V - cl.ne peuvent pas être classés après la partie conjuguée du V
3	a)	(pareil)	b)
4 !	a)		b)- impossible de séparer les cl.du verbe par des mots non-cl.
5	a)		b)- imposs. de séparer les cl.
6	a)		b)- impossible de séparer les mots cl. « je » et « suis »
7	a)		b)- modifieur « seul » → pas possible
8	a)		b)- coordination de cl. impossible
9	a)		b) - « te » est cl. à l'égard « réclame »
10	a)		b)
11	a)		b)
12	a)	éléments non-clitiques → toniques acceptent la prép.	b)
13	a)	éléments non-clitiques	b)
14	a)	éléments non-clitiques	b)
15	a)	éléments non-clitiques	b)
16	a)	éléments non-clitiques	b)
17	a)	éléments non-clitiques	b)
18	a)	éléments non-clitiques	b)
19	a)	éléments non-clitiques	b)

Bilan (d'après le corpus):

CLITIQUES		NON-CLITIQUES
Position sujet :	Position objet :	(« sujet »)
		Moi
<i>Je</i>	<i>Me</i>	<i>Toi</i>
<i>Tu</i>	<i>Te</i>	<i>Lui</i>
<i>Il</i>	<i>Lui</i>	<i>Elle</i>
<i>ils</i>	<i>Le</i>	<i>Nous</i>
	<i>Se (s')</i>	<i>Vous</i>
	<i>en</i>	<i>Eux</i>
		<i>Elles</i>

<b>affirmation</b>	1a) ils viennent <i>cl.</i>	⇒	<b>interrogation</b>	1b) viennent-ils ?
	2a) eux viennent <i>non-cl.</i>			2b) viennent-eux ? *aggrammatical
	3a) c'est beau <i>cl.</i>			3b) est-ce beau ?
	4a) cela est beau <i>non-cl.</i>			4b) est cela beau ? *aggrammatical

⤷ forme interrogative : clitiques OK ; non-clitiques\*

• **LUI clitique vs. non-clitique**

Exercice N°2

b. Les deux pronoms lui, « clitique » et « non-clitique »

Il y a deux pronoms "lui"; l'un est un clitique, à la fois [masculin] et [féminin] : "je lui parle"; l'autre, [+masculin], est non clitique : "je pense à lui, je pense à elle". Classez les différentes occurrences de "lui" dans les exemples suivants, selon qu'elles représentent l'un ou l'autre de ces pronoms. Montrez comment on peut vérifier que l'un est non clitique. Les exemples sont extraits d'enregistrements oraux.

1.	NC
2.	NC
3.	NC
4.	NC
5.	C
6.	C
7.	C
8.	NC
9.	NC
10.	C
11.	C, NC
12.	NC
13.	NC, C

- NC 1. le maître lui aurait voulu que je sois euh chez les frères
- NC 2. moi je suis sincère mais lui n'est pas sincère
- NC 3. et Nicolas est toujours en vie lui
- NC 4. ah ben la construction il l'a fait faire pour lui
- C 5. je lui regarde les amygdales
- C 6. il lui fallait à peu près deux mois pour ses crédits
- C 7. ça lui a paru agressif
- NC 8. lui aura 29 ans exactement
- NC 9. il l'accusera de marcher avec tout le monde sauf avec lui
- C 10. je lui écrivais une lettre
- C, NC 11. on lui en a parlé et c'est à lui qu'on en a parlé en premier
- NC 12. comme c'est lui qui a refusé il ne peut plus rien dire
- NC, C 13. si on n'appelle que lui on devra le lui dire

si je peux le remplacer ?  
à "elle", c'est 1  
non-clitique

## Pronom « ON »

- p.ex. : 1a) On le renvoie. = « nous »
- 1b) On nous le renvoie. = « eux »
- en raison de valorisation « nous », « on » perd son emploi indéfini
- « on » réfère tjs à un être humain (au moins) ≠ « il »
- il est tjs en position sujet
- aucune variation morphologique
- parfois précédé de « l' »
- il change de valeurs (référentielles) selon les contextes
- il peut désigner :

« je »	P.ex.	On a dit plus haut que ...
« tu »		Alors, on fait des bêtises ?!
« nous »		
« eux »		On nous a dit que ...
Les hommes en général		On dit souvent ... → valeur indéfinie

Emploi générique	Emploi spécifique
= les hommes	= Je, tu, nous vous, eux
p.ex. : On a tjs besoin d'un plus petit que soi.	

!!! On est partis. – désormais possible

Christophe CUSIMANO

Exemplier sur le pronom « on »

### EXEMPLIER SUR LE PRONOM « ON »

- ✦ « A examiner les emplois de ON dans les usages les plus courants de la langue française contemporaine, il y a lieu de s'étonner de l'agilité des francophones, qui utilisent ce pronom dans des significations parfois opposées, en s'y embrouillant très rarement.
  - ↪ *on1* le renvoie comme ça et puis *on2* nous le renvoie comme ça »  
*nous* Claire Blanche-Benveniste (2003)
- ✦ «1) on tend au remplacement massif de nous, dont il menace l'existence à long terme. 2) on = nous efface progressivement l'emploi vraiment « indéfini » de on [...]» (Rey-Debove, 2001)
  - 2 valeurs d' "on"*
  - indéfini      défini (ns)*
- ✦ Valeurs de ON dans l'article de recherche (Fløttum, Jonasson & Norén, 2008, On - pronom à facettes)

*Hme B.*



Valeurs de ON	Ensemble référentiel visé	Correspondant à
ON1	Auteur(s)	je/nous
ON2	Auteur(s) + lecteur(s)	je/nous + vous (je/nous + les lecteurs)
ON3	Auteur(s) + communauté discursive limitée	je/nous + vous (je/nous + mes collègues)
ON4	Auteur(s) + communauté "non limitée"	Je/nous + tout le monde
ON5	Lecteur(s)	vous (les lecteurs)
ON6	Autre(s)	il(s)/elle(s) (le(s) autres chercheurs)

plasticité  
sémantique  
de  
"on"  
extérieure à  
la scène

« 'On' peut désigner une communauté non déterminée de gens plus ou moins compétents dans le domaine concerné, excluant le locuteur, mais il a plus fréquemment pour référent un ensemble qui est soit inclusif du locuteur, avec un aspect généralisant, soit non inclusif du locuteur, sans pour autant l'exclure (le flou demeure sur les limites de la communauté scientifique ainsi désignée). » (Loffler-Laurian, 1980)

le 22 mars 2011

## Pronoms personnels

Extrait de Madame Bovary (photocopie):

Lorsque Emma Bovary rêve sur un porte-cigares oublié par celui qui l'a fait danser au bal du château de la Vaubyessard :

*Mme Bovary le porte-cigars*  
 « Elle le regardait, l'ouvrait, et même flairait l'odeur de sa doublure, mêlée de Verveine et de tabac. À qui appartenait-il?... Au Vicomte. C'était peut-être un cadeau de sa maîtresse. On avait brodé cela sur quelque métier de palissandre, meuble mignon que l'on cachait à tous les yeux, qui avait occupé bien des heures et où s'étaient penchées les boucles molles de la travailleuse pensive. Un souffle d'amour avait passé parmi les mailles du canevas ; chaque coup d'aiguille avait fixé là une espérance ou un souvenir, et tous ces fils de soie entrelacés n'étaient que la continuité de la même passion silencieuse. De quoi avait-on parlé lorsqu'il restait sur les cheminées à large chambranle, entre les vases de fleurs et les pendules Pompadour ? Elle était à Testes. Lui, il était à Paris, maintenant ; là-bas ! »

(Madame Bovary, I, chap. 9)

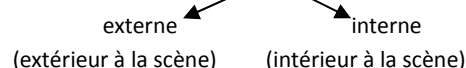
*Vicomte - Mme Bovary porte-cigars - tonique*

pronom	personnage/objet		
elle <sup>1</sup>	Mme.B.	forme tonique	= réalité
le	p.-c.	forme tonique	
il <sup>1</sup>	p.-c.	aucune forme tonique	= rêverie
on <sup>1</sup>	maîtresse imaginaire		
l'on <sup>2</sup>	maîtresse imaginaire		
On <sup>3</sup>	maîtresse imaginaire		
Il <sup>2</sup>	porte cigars		
Elle <sup>2</sup>	Mme.B.	forme tonique	= retour à la réalité
lui	Vicomte	forme tonique	



plasticité sémantique et référentielle de

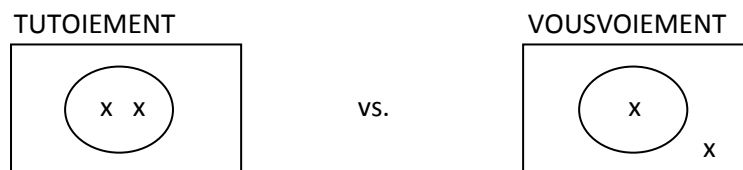
« on »





## Personnes de politesse

- Français : tu/vous
  - Italien, espagnol : tu/vous/3<sup>e</sup> personne de politesse
  - utilisation :
    - pas de connaissance de l'interlocuteur
    - hiérarchie
    - respect
    - distance
- ⊳ ce qui guide le choix est l'affirmation de l'appartenance ou d'une non-appartenance à la même sphère du récit proscrité (→ même classe, catégorie)



- vousvoisement met une distance
- ce n'est pas seulement une manière d'observation des codes
- 5<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> p.au pl. VOUS
  - tu + (ils/elles) = d'autres
  - tu + tu = TU
    - personne amplifiée

le 29 mars 2011

## Le participe passé

(selon Martin Wilmet)

- méthode : règles/exception(s) = traditionnelle

4 consignes :

### 1. IDENTIFICATION

Les pommes que Paul ont(eu) mangées.

= forme surcomposée

### 2. SUPPORT (recherche)

Emu les yeux baignés de larmes, Pierre regardait partir Marie.

PP<sup>1</sup> support<sup>2</sup> PP<sup>2</sup> support<sup>1</sup>

3. –

Pierre a obtenu tous les succès qu'on lui avait **prédits**.

Pierre a obtenu tous les succès comme on le lui avait **prédit**.

Pierre a obtenu tous les succès qu'on lui avait **prédit qu'il obtiendrait**.

Pierre aura besoin de jouer serré.

Pierre tenait Marie serrée contre lui.

!!! exulter, exceller, falloir :

Marie a **excellé** dans l'art de mentir. (Qu'est-ce qu'il a excellé ?)

Pierre a tant **amassé** qu'il mourra millionnaire. (Qu'est-ce qu'il a amassé ?)  
support non-identifiable

Pierre et Marie ont **appuyé** ensemble sur la sonnette. (Qu'est-ce qui a été appuyé ? → doigt, main ?)  
→ support : doigt ? main ? > **m.sg.**

L'impression d'être **transporté** ne suffit pas à prendre des drogues.  
→ support : tout le monde > **m.sg.**

4. –

a. **1<sup>er</sup> blocage** = sans pause entre le PP et le S

La ville est **tombée, excepté la forteresse**. → support marqué f.sg. + manque de pause

Vous trouverez **ci-joint** les documents.

Vous trouverez, **ci-joints, les documents**. → indication de pause

**Passé la rivière**, tournez à gauche. → sans pause entre le PP et le S

b. **2<sup>e</sup> blocage** = tournure impersonnelle

*Il est tombé* des hallebardes. → S marqué f.sg. + t.imp.

Les horreurs qu'il s'est construit sur la Côte d'Azur ces dernières années.  
→ S marqué f.pl. + t.imp.

*S'il fût tombé* de l'arbre une masse plus lourde.  
→ S marqué f.sg. + t.imp.

c. **3<sup>e</sup> blocage**

Pierre a **mangé une pomme**.

→ S f.sg. ; conjugaison avec « avoir » et le S suit en totalité

Le bébé que nous avons **entendu pleurer**.

→ une partie de S en avant et une autre en arrière > accord par défaut

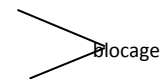
- le PP conjugué avec « avoir » est immédiatement suivi d'un infinitif s'écrit tjs au masculin singulier

Les impôts ont **augmenté**.

→ S m.pl. > Qu'est-ce qui *est* augmenté ?

vs.

Qu'est-ce qui *est* augmenté ?

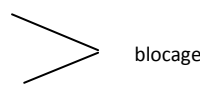


L'annonce a **paru**.

→ S f.sg. > Qu'est-ce qui *est* paru ?

vs.

Qu'est-ce qui *est* paru ?



on peut poser 2 question :  
une avec « avoir », une autre  
avec « être » > accord bloqué

CHAPITRE IV

**EN BREF**

Au fil des chapitres, le protocole d'accord du PP a installé une procédure lente et une procédure rapide.

**Procédure lente**

Elle édicte quatre consignes.

● **Consigne numéro 1**

Identifier le PP accordable. *Eu* introduisant un autre PP n'entre jamais en ligne de compte.

● **Consigne numéro 2**

Rechercher le support animé ou inanimé du PP en posant la question « qui/qu'est-ce qui est/était/sera/serait/a été... PP ? » ou, si un *se* est indispensable à la forme ou au sens, « qui/qu'est-ce qui s'est/s'était/se sera/se serait/s'est eu... PP ? ».

● **Consigne numéro 3**

Examiner le résultat (a), (b) ou (c).

- (a) Soit le support se constitue d'un mot (ou de plusieurs mots formant groupe) pourvu d'un genre et d'un nombre, ou dont le genre et le nombre sont récupérables grâce à une source intérieure ou extérieure au texte.



Quatre combinaisons de genre et de nombre : 1° masculin singulier, 2° masculin pluriel, 3° féminin singulier, 4° féminin pluriel.

- (b) Soit le support se constitue d'un mot (ou de plusieurs) dépourvu de genre et/ou de nombre récupérables.
- (c) Soit le support est introuvable par la procédure indiquée.

Dans le cas (a), le PP prend en principe les marques de son support. Dans les cas (b) et (c), le PP prend par défaut la marque du masculin singulier.

Enregistrer de bas en haut l'éberberation de *Les efforts que cela m'a coûtés* vs *Les cent francs que cela m'a coûté*, car les efforts ne fournissent pas au PP de support plus acceptable que *les cent francs* (« qu'est-ce qui est coûté ? »). Ne pas chercher à brider non plus les libertés qui s'offrent : *Finie l'école!* (support féminin singulier *l'école*) ou *Finie l'école!* (support masculin singulier absent ce de *c'est fini*) ; *Il (n')y a d'ouverte (que) la fenêtre* ou *Il (n')y a d'ouvert (que) la fenêtre* (implication du positif *quelque chose* ou du négatif *rien*) vs *Il (n')y a (que) la fenêtre d'ouverte*.

● Consigne numéro 4

Le support utile une fois repéré, s'assurer contre d'éventuels blocages de l'accord.

- (a) PREMIER BLOCAGE : les PP *attendu, excepté, vu, non compris, y compris, etc. (étant donné, mis à part, été, passé, quitté, sonné, venu...), ci-annexé, ci-inclus, ci-joint* dont le support suit sans indication de pause.
- (b) DEUXIÈME BLOCAGE : le PP des tours « impersonnels » (il non ressourçable à l'intérieur ou à l'extérieur du texte). P. ex. *Il y a eu des dégâts* ou *Il est tombé des halberdes...*
- (c) TROISIÈME BLOCAGE : le PP conjugué avec *avoir* dont le support :

(i) suit en totalité (support unitaire) ou en partie (support binaire)...

1° support binaire hétérogène...

P. ex. *Les chanteurs/chansons que j'ai entendu chanter*. Les usagers seraient bêtes de refuser la carte blanche offerte sur un plateau par l'arrêté Haby du 28 décembre 1976 (on n'en a de toute façon pas le loisir avec *fait, dû, pu, su, voulu*) et du reste justifiable indépendamment.

2° support binaire homogène...

Logique à encourager, l'invariance de p. ex. *Marie, nous l'avons cru morie/rendu complice*. Raffinement exploitable : *Marie, nous l'avons laissé/laissée tranquille* (= « cessé de l'ennuyer » vs « quittée paisible »).

(ii) est le pronom en à source postérieure...

*Pierre et Marie en ont mangé des pommes vs Des pommes, Pierre et Marie en ont mangées* (un blocage total est peut-être occupé à s'installer, que la source suive ou précède : *Des facons/bouteilles, j'en ai reçu beaucoup, etc.*)

(iii) ressort de deux questions distinctes...

1° questions « qui est-ce qui est/était/sera/serait/a été... PP ? » ou « à qui est-ce qu'il est/était/sera/serait/a été... PP ? »...

Les verbes concernés sont *obéir, désobéir, pardonner* : p. ex. *Nous leur avons obéi/désobéi/pardonné*, à *Pierre et Marie*.

2° questions « qui/qu'est-ce qui est/était/sera/serait/a été... PP ? » ou « qui/qu'est-ce qui a/avait/aura/aurait/a eu... PP ? ».

P. ex. *Les impôts ont augmenté* : « qu'est-ce qui est/a augmenté ? » → *les impôts*. *La prisonnière nous a échappé* : « qui est-ce qui est/a échappé ? » → *la prisonnière*. Un support concurrent issu de la question en *avoir* requalifie le premier support. P. ex. *Les impôts que Pierre/le décret a augmentés* : « qui/cui est ce qui a augmenté (les impôts) ? » → *Pierre/le décret*. Un support concurrent issu de la question en *être* se qualifie lui-même. P. ex. *La montagne que Pierre a grimpée* : « qui est-ce qui est/a grimpé ? » → *Pierre* (désqualification du support), mais aussi « qu'est-ce qui est grimpé ? » → *la montagne* (qualification du nouveau support).

- (d) QUATRIÈME BLOCAGE : le PP des verbes à se caduc (au rang desquels le « mutant » *s'arroger*, à questionner par « qu'est-ce qui est usurpé ? », et les verbes *se plaindre, se déplaire, se complaire, se rire*) encourt les blocages (i), (ii) et (iii, 1°) des PP conjugués avec *avoir*.

L'invariance des quatre PP de *se plaindre, se déplaire, se complaire, se rire*, justifiée dans p. ex. *Pierre et Marie se sont plu/déplu/complu/ri* = « l'un à l'autre » (« qu'est-ce qui est plu/déplu/complu/ri ? »), moins justifiable dans *Pierre et Marie se sont plu/déplu/complu à la fête* = « se sont amusés/ennuyés/attardés » (« qui est-ce qui est plu/déplu/complu ? ») ou *Pierre et Marie se sont ri de la difficulté* = « se sont moqués » (« qui est-ce qui s'est ri ? »), est une aubaine toujours bonne à prendre.

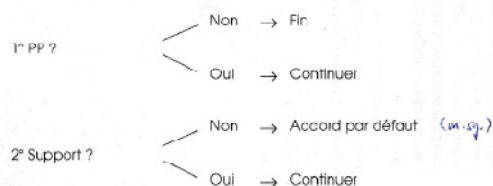
↳ jamais l'accord

Procédure rapide

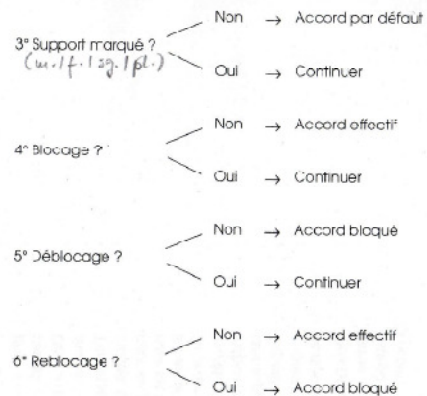
Une façon expéditive serait d'éliminer au fur et à mesure les PP accordés par défaut ou bloqués au masculin singulier.

- (1) Élimination conventionnelle de *plu, déplu, complu, ri*.
- (2) Élimination des PP *obéi, désobéi, pardonné* conjugués avec *avoir* dont le seul support est animé.
- (3) Élimination des PP à support (a) introuvable, (b) dépourvu de marques récupérables (y compris, à date moderne, le support en des verbes conjugués avec *avoir*).
- (4) Élimination des PP à veleur quasi prépositionnelle ou adverbiale.
- (5) Élimination des PP du tour « impersonnel ».
- (6) Élimination des PP qu'auxilie *avoir* si les questions « qui/qu'est-ce qui est/était/sera/serait/a été... PP ? » et « qui/qu'est-ce qui a/avait/aura/aurait/a eu... PP ? » aboutissent à un support unique.
- (7) Élimination des PP qu'auxilie *avoir* qui ont un support (entièrement ou partiellement) postérieur.
- (8) Élimination dans les mêmes conditions des PP d'un verbe à se caduc (incluant *s'arroger*, à traiter comme *usurper*).

UN JEU DE PISTE FINALEMENT PLUS LUDIQUE QUE PUNITIF, AVEC UN MAXIMUM DE SIX INSTRUCTIONS HIÉRARCHISÉES 39.



39. Métaphoriquement et didactiquement, deux principes sont aux prises, l'un positif, travaillant à l'accord, l'autre négatif, suscitant des obstacles : le Diable et le Bon Dieu, le Yin et le Yang, Arthur et l'Ensemblier...



Le moins raffiné des automates se joue de pareils slaloms. A fortiori les élèves (et leurs maîtres) en seront-ils capables 40.

Le veulent-ils ? C'est une autre histoire.

40. Ils s'aviseront assez vite qu'un support marqué au masculin singulier leur permet de s'arrêter sans grand risque après le 3°.



## AIDE-MÉMOIRE

L'accord du PP se résume à trois directives.

- (1) Identifier le PP accordable.
- (2) Rechercher le support animé ou inanimé du PP en posant la question «qui/qu'est-ce qui est/était/sera... PP ?». S'il existe un *se* persistant (indispensable à la forme ou au sens), poser la question «qui/qu'est-ce qui s'est/s'était/se sera... PP ?».

Ce support : (a) est constitué d'un mot (ou de plusieurs mots formant groupe) pourvu des marques du genre et du nombre (quatre combinaisons possibles : 1° masculin singulier, 2° masculin pluriel, 3° féminin singulier, 4° féminin pluriel), ou dont lesdites marques sont récupérables grâce à une source intérieure ou extérieure au texte ; (b) est constitué d'un mot (ou de plusieurs mots) dépourvu de marques récupérables ; (c) est introuvable par la procédure indiquée.

Dans le cas (a) le PP prend en principe — sauf blocage : voir ci-après — les marques de son support. Dans les cas (b) et (c) le PP prend par défaut les marques du masculin singulier.

- (3) Le support utile aussitôt repéré, vérifier qu'aucun blocage n'entrave le jeu normal de l'accord.

PREMIER BLOCAGE : les PP *attendu, étant donné, excepté, vu, non compris, y compris..., ci-annexé, ci-inclus, ci-joint* dont le support suit sans pause.

DEUXIÈME BLOCAGE : le PP de la tournure à *il* «impersonnel» (non resourçable).

TROISIÈME BLOCAGE : le PP conjugué avec *avoir* dont le support (i) suit en totalité, (ii) suit en partie (• invariation régulière quand le support postérieur est non marqué, •• invariation épisodique quand le support postérieur est marqué, surtout s'il s'avère à peu de choses près suppressible), (iii) est le pronom *en* (invariation facultative du PP que précède la source du pronom), (iv) résulte indifféremment de la question «à qui est-ce qu'il est/était/sera... PP ?» (verbes *obéir, désobéir, pardonner*), (v) reste inchangé avec la question «qui/qu'est-ce qui a/avait/aura... PP ?», et sans support concurrent (un second support issu de la question en *avoir* requalifie le support issu de la question en *être*, un second support issu de la question en *être* se qualifie — ces supports requalifiés ou qualifiés toujours exposés aux autres blocages).

QUATRIÈME BLOCAGE : le PP des verbes à *se* caduc (parmi lesquels le verbe *s'arroger*, à questionner par «qu'est-ce qui est/était/sera... usurpé ?», et les verbes *se plaire, se déplaire, se complaire, se rire*) encourt les blocages (i), (ii), (iii) et (iv) des PP conjugués avec *avoir*.

## Pronoms « en », « y » (« de », « à »)

- formes conjointes (clitiques) = non-séparable du verbe
- jouent le rôle d'un syntagme prépositionnel :

p.ex. :

J'aime bcp cette ville et j'**en** connais tous les quartiers.

↳ « de cette ville »

Le cheval est vieux : méfiez-vous **en** !

↳ « de ce cheval »

- « en » : variétés d'emploi → « adverbes pronominaux » :
- p.ex.

N'y va pas : j'**en** sors.

↳ « de là-bas »

**EN : 6 valeurs différentes :**

1. le « en » partitif (couplé avec « le, la, les »)  
Je mange **du pain**. → J'**en** mange. = Je **le** mange.
2. le « en » associé à un quantifiant  
Je mange bcp **de fruits**. → J'**en** mange bcp.
3. le « en » équivalant à « de cela » (non-couplé avec « le, la, les »)  
Je vous **en** accuse. → « **de cela** »
4. le « en » locatif  
On **en** a retiré plrs tonnes. → « **de là** »  
J'**en** viens.
5. le « en » combiné à un adj. lui-même construit par un verbe  
Il **en** est hereux. → Il est hereux **de cela**.
6. le « en » combiné à un nom lui-même construit par un verbe  
J'**en** connais par le titre. → « **de ce livre** »

Exercice :

phrase		N° de la valeur
1	J'en connais peu, de ces livres.	<b>2</b>
2	J'en ai lu quatre depuis hier.	<b>2</b>
3	Combien en connaissez-vous en tout ?	<b>2</b>
4	Il m'en a fait envoyer une quantité considérable.	<b>2</b>
5	Il voulait que j'en emporte la moitié.	<b>2</b>
6	Il en est arrivé plusieurs ce matin.	<b>2</b>
7	Il m'a offert de partager son pain, mais je n'en ai pas pris.	<b>1</b>
8	Si je retrouve ces fruits exotiques, je vous en ferai goûter.	<b>1</b>
9	Comme il adore les sonates de Mozart, il en joue sans cesse au piano.	<b>1</b>



10	Il parlait toujours de Balzac, mais je suis sûr qu'il n'en avait pas lu.	1
11	Ils étaient allés en vacances dans les Alpes et ils en revenaient à peine.	4
12	Il est tombé dans une masse d'ennuis et a du mal à en émerger.	4
13	Il est tombé dans cette eau sale et j'ai cru que nous ne pourrions pas l'en sortir.	4
14	Il a un fils et il en est fier.	5
15	Il a acheté une réserve de vins de Bordeaux et il nous en abreuve.	3
16	Il était peut-être innocent de ce meurtre, mais ses voisins l'en accusaient.	3
17	Il aimait le chocolat, mais son indigestion l'en a dégoûté.	3
18	Ces fleurs craignent le soleil et il faut les en préserver.	3
19	Ils sont partis à l'étranger et on en comprend la raison.	6
20	Quand j'ai acheté ce livre, j'ai vu que plusieurs pages en étaient arrachées.	6
21	Si vous soupçonnez une fraude, vous n'en connaissez pourtant pas l'auteur.	6
22	Ces portes sont automatiques ; ne pas en gêner la fermeture.	6
23	N'achetez jamais cette machine ; le bruit en est assourdissant.	6

le 12 avril 2011

### Les pronoms indéfinis – C. Cusimano

**Exercice 1** : Remplissez le tableau en prenant appui sur la première colonne.

domaine caractéristique	personne	chose	lieu	temps	circonstance
interrogation	qui?	quel/lle, que, quoi	où ?	quand ?	comment ?
détermination	lui, elle	cela, ça, le	là, là-bas, ailleurs	ce-temps-ci, maintenant, avant, après, alors	comme ça, ainsi
extension maximale	tous, toutes	tout, tous	partout	toujours	de toute façon, en tout cas
extension 1	quelqu'un	qqch	qqp	qqf, de t. en t.	de cette façon
extension 1 x	quiconque n'importe qui	n'importe quoi on ne sais quoi	n'importe où	quand	comment
extension 0	personne	rien	null part	jamais	d'aucune façon

Figure 1 : Degré d'intégration des substituts (B. Pottier<sup>1</sup>)

### Exercice 2

Les verbes cités ont des valences compléments en "lui", "y" et "à lui". Regroupez-les selon cette caractéristique. Fournissez, pour chaque verbe, un ou plusieurs exemples d'emploi.

bénéficier - consentir - céder - compatir - convenir - consentir - incomber - participer - plaire - remédier - résister - souscrire - réussir - subvenir - sourire - appartenir - penser - correspondre - prendre garde - nuire - recourir - obéir - renoncer - ressemble - songer - succéder - tenir - suffire - toucher - survivre -

\* subordonnées relatives  
adverbiales  
complétives  
interrogatives indirectes

Exercice 3

Dans les exemples suivants, dites ce que représente la proforme en italiques. Classez les résultats.

1. "C'est *long*, une heure! Du moins ce *l'* était en ce temps-là" (A. France) *Adj.*
2. "Pascal plaisait peut-être à quelques femmes, il *en* était aimé" (Mauriac) *SN*
3. "De ces quatre formes essentielles du drame, les anciens *en* ont connu trois" (Faguet)
4. "Si je vous *le* disais pourtant, que je vous aime", (Musset) *subordonnée complétive / conjonctives essentielles*
5. "Nous sommes des meurtriers et nous avons choisi de *l'* être" (Camus) *N*
6. "Haydn *la* fit, et elle est digne de *lui*" (Stendhal) *N propre*
7. "J'ai retrouvé hier son nom, et vous *le* montrerai" (Vigny) *SN*
8. "Guisolphe avait le désir de parler de madame Ambrière et d'*en* entendre parler" (E. Jaloux) *N propre*
9. "Dis-le-moi, je *t'en* prie" (Sagan) *contraction extapsée*
10. *il vend aux Américains* - oui mais il ne *l'* avait pas encore dit (oral, Anton 8,6)
11. alors j'ai pris *le* fauteuil et je *l'* ai porté dans la chambre (oral, Coste 5,4)
12. je suis grand-mère, maintenant il ne faut pas *l'* oublier (oral Coste 14,11) *proposition*
13. est-ce que *les ordinateurs* qu'on met dans les écoles actuellement ne sont pas en quelque sorte technologiquement dépassés - on *en* a beaucoup discuté (oral, Anton 8,16) *toute la proposition précédente*
14. je sais que *ça* ne t'a pas choquée qu'on te mette dehors comme ça (oral, Nev 9,13) *cataphorique*
15. lui-même ne sait pas déterminer quel est *le futur* qui va se réaliser et *celui* qui ne se réalisera pas (oral, Machet 16,12).

Phrase	Adj.	SN	N	construction extapsée proposition précédente	subordonnée
1	<i>l'</i>				
2		<i>en</i>			
3				<i>en</i>	
4					<i>le</i>
5			<i>l'</i>		
6			<i>lui</i>		
7		<i>le</i>			
8			<i>en</i>		
9				<i>en</i>	
10				<i>l'</i>	
11			<i>l'</i>		
12				<i>l'</i>	
13				<i>en</i>	
14					
15			<i>celui</i>		
	1	2	5	5	1

## Les expansions de nom

- | paradigme  | forme d'épithète   |                                     |
|--|--|-------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>une personne                     <ul style="list-style-type: none"> <li><i>entêtée</i></li> <li><i>furieuse</i></li> <li><i>de Montpellier</i></li> <li><i>en colère</i></li> <li><i>qui criait fort</i></li> </ul> </li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>PP (participe passé)</li> <li>adjectivale</li> <li>complément de nom</li> </ul> | }                                   |
|  |  | des épithètes au niveau fonctionnel |

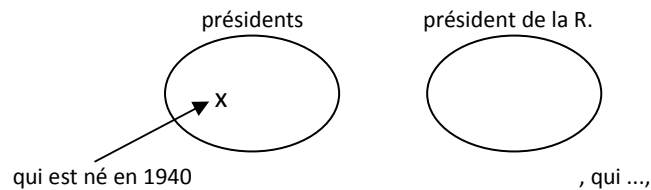
- expansion syntagme-nominal :

P.ex. : Le président de la République, qui est aussi le chef des armées, ...

- p.r. explicative → possible de supprimer

Le président de la République qui est né en 1940 ...

- ph. relative déterminative → impossible de supprimer (change de sens)



- plusieurs épithètes :

a) non-coordonnées

p.ex. :

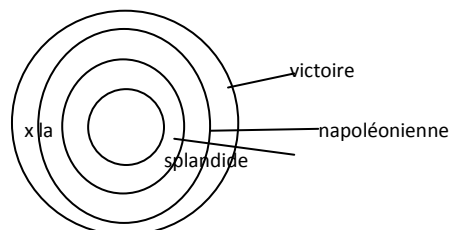
{SN} [GN2] (GN1) = « noyau de qualification »

ex.1. { La [ (guerre civile) espagnole ] } - 2 adj. postposés

ex.2. { L' [ (armée romaine) victorieuse ] } - 2 adj. postposés

ex.3. { d' [ éventuels (jeunes visiteurs) ] } - 2 adj. antéposés

ex.4. { la [ splendide (victoire napoléonienne) ] } - 1 adj. anté., 1 adj. post.



→ l'adjectif le plus proche sert à former le « GN1 »

→ 2 adjectifs (un anté, un post) > GN1 se forme à partir du postposé

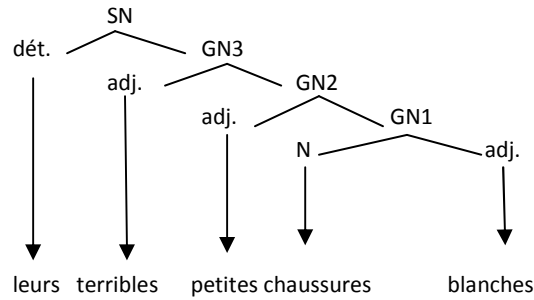
→ p.ex. : « civile » = expansion de N vs. « espagnole » = expansion de GN (« guerre civile »)



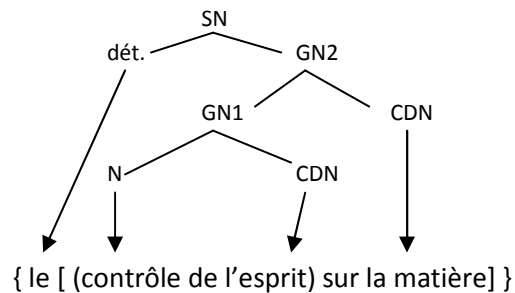
- hiérarchie :

ex.5. a)  $\left[ \text{leurs } \{ \text{terribles } [ \text{petites } ( \text{chaussures blanches} ) ] \} \right]$   
 → blanches > petites > terribles (terrible = ex. de GN2)

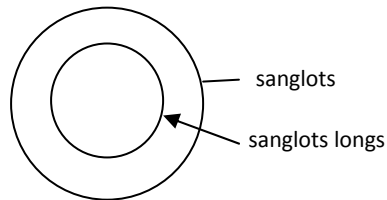
b)  $\left[ \text{leurs } \{ \text{terribles } [ ( \text{petites chaussures} ) \text{ blanches} ] \} \right]$



ex.6.

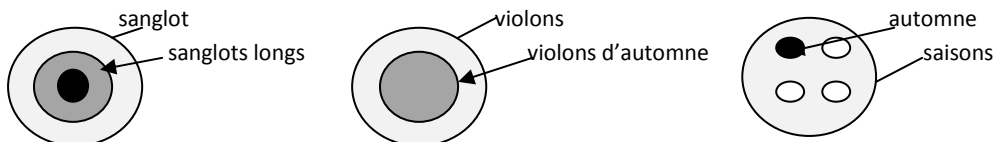


ex.7. les sanglots longs = extension réduite → enrichissement et augmentation de la compréhension



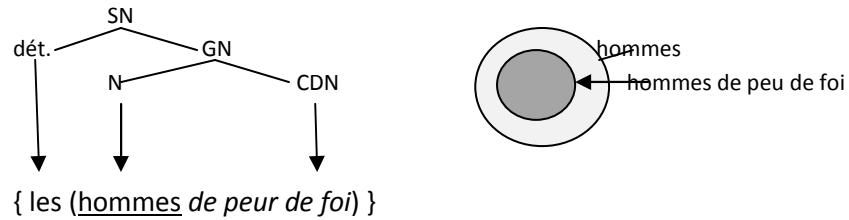
- extension/compréhension → leur rapport est un rapport de proportionnalité inverse
- relatif déterminatif : « réduit l'extension » > cette réduction d'extension n'est que la conséquence du désir du locuteur d'augmenter la compréhension
- !!! réduction d'extension > augmentation de compréhension**

ex.8. les sanglots longs des violons d'automne

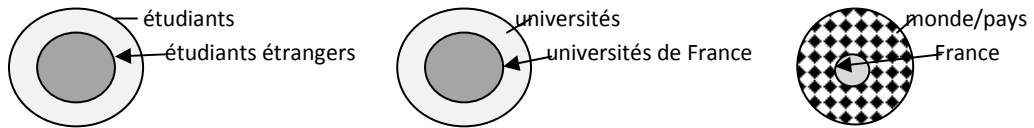


→ compréhension maximale

ex.8.

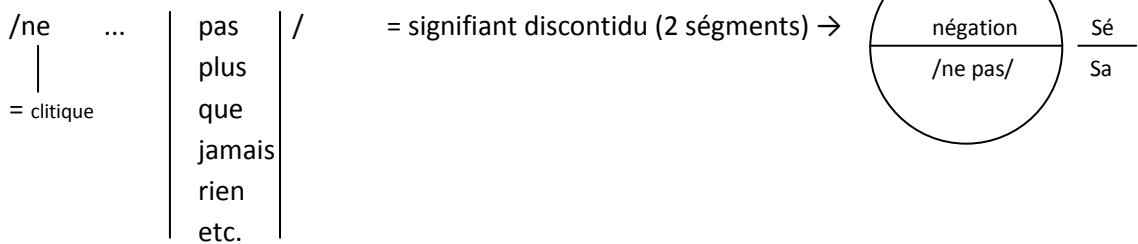


ex.9. { les [ (étudiants étrangers) des Universités de France] }



le 26 avril 2011

## Morphèmes de négation



- /ne pas/ → ~~clitiques + V/~~ ~~aucillieur~~  
[V]  
[Cl. + V] (qui présente les compléments/sujet)  
[Cl. + aucc.] + V
- si le verbe est à l'infinitif, la négation ne l'encadre pas, elle se place devant :  
nég. [(Cl.) + V inf.]  
nég. [(Cl.) + aucc. + V inf.]  
nég.1 [(Cl.) + aucc.] nég.2 + V inf.
- tous les morphèmes de négation ne se comportent pas de même façon
- « que » a une mobilité plus grande que « pas »
- forme continue de /ne **que**/ = impossible
  - ça tient à la valeur sémantique > d'isoler un élément par rapport un autre
  - il est le plus proche à l'élément sur lequel il porte (Ne pas faire **que ça**.)
  - /ne que/ sont relativement indépendants
  - Pourquoi ?
  - Hypothèse N°1 : /ne que/ = morphème discontinu ; 2 morphèmes
  - Hypothèse N°2 : empêche de comprendre sur quoi porte « que »
- « ne » — avant le verbe ou auccillieur  
— après le sujet

Exercice 9. Place de la négation "ne...pas".

A partir des exemples fournis, donnez les règles de placement des particules "ne" et "pas".

1. il n'existe pas
2. il n'en a pas existé d'autres
3. n'en(a-t-il pas existé d'autres ? [position <sup>subject</sup> ~~verb~~] - inversion
4. tu ne lui en avais pas parlé
5. ne lui en avais-tu pas parlé ?
6. ne pas y aller est une erreur
7. ne pas y être allé était une erreur } deux règles en conflit
8. n'y être pas allé était une erreur
9. j'espère ne pas avoir tout gâché
10. j'espère n'avoir pas tout gâché
11. je souhaite ne pas aller le chercher
12. \*je souhaite n'aller pas le chercher
13. il regrette de n'être allé pas le chercher
14. \*il regrette de n'être allé pas le chercher
15. ne pas avoir eu assez d'argent m'a laissé mauvais souvenir
16. n'avoir pas eu assez d'argent m'a laissé mauvais souvenir
17. je crois ne pas [être malhonnête] \*
18. je crois n'être pas malhonnête - plutôt à l'écrit
19. \*pourquoi ne les lui donner pas ?
20. \*il n'a pas les lui donnés → il ne <sup>les</sup> <sup>lui</sup> <sup>(a)</sup> pas donnés <sub>disques</sub>

les lui donner  
 a) ne pas (les lui donner)  
 X b) ne (les lui donner) pas  
 \* être malhonnête = inf. à valeur grammaticale → seul "malhonnête" porte les deux, "être" est secondaire.

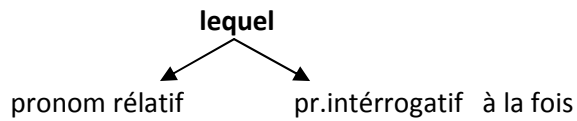
Exercice 10. Règles de placement de la restriction en "ne...que...".

Etablissez les règles de placement de "ne...que...", en utilisant les exemples fournis. Donnez vous-mêmes les signes de non grammaticalité (ou de doute). Dites en quoi cette distribution diffère de celle de la négation "ne...pas".

1. les enfants ne boivent que du chocolat le soir sur la terrasse dans ce pays
2. les enfants n'ont que bu du chocolat le soir sur la terrasse dans ce pays - prohibition de <sup>substitution</sup> <sup>au niveau</sup> <sup>de</sup> <sup>l'écrit</sup>
3. les enfants n'ont bu du chocolat que le soir
4. les enfants n'ont bu du chocolat que le soir dans ce pays
5. les enfants n'ont bu du chocolat le soir que sur la terrasse
6. les enfants ne boivent du chocolat le soir que dans ce pays
- \*7. ne que les enfants boivent du chocolat le soir
8. il n'y a que les enfants qui boivent du chocolat le soir
- \*9. les enfants ne que boivent du chocolat
10. les enfants ne font que boire du chocolat
11. je n'ai qu'effleuré ce verre - je n'ai fait rien de plus
12. je n'ai fait qu'effleurer ce verre
13. il n'a que pleuré toute la nuit - pleuré <sup>repeatedly</sup> <sup>without</sup> <sup>stopping</sup>
14. il n'a fait que pleurer toute la nuit
15. ils ne boivent pas que cela - rien outre cela
16. il ne fait pas que pleurer (il fait plus que ça, il écrit aussi) - pas seulement pleurer
17. on ne mange pas que du pain dans cette maison
18. on ne mange pas du pain que dans cette maison.



## « Lequel » et classification des adverbess



- marqué en genre et numéro

- Pronom relatif

a) emplois non-prépositionnels

- marginaux > discours juridique et administratif

p.ex. :

Tu ne pourrais avoir que mon opinion particulière, **laquelle** on ne consulterait pas.

b) emplois prépositionnels

- préposition ; traits moins humains

p.ex. :

La chaise sur	laquelle	je me suis assise.
	<del>que</del>	
	<del>qui</del>	

- selon Vzogelas, *Le bon usage* : formules « un peu rude »

p.ex. :

On va pouvoir ouvrir des récipients dans **lequel\***> **lesquels** on a les bactéries à étudier.

C'est un des points dans **laquel\***> **lesquels** vous demandez un prolongement de la ligne.

### Adverbes

#### Tests syntaxiques :

1. **Suppression** 
 — ph. grammaticale  
 — ph. \*aggrammaticale

2. **Commutation** (≈ remplacement)

- remplacement par un élément qui joue le même rôle syntaxique
- phrase DOIT rester grammaticale
- vs. remplacement : n'importe quel élément, phrase même \*

3. **Emphase**

p.ex. :

Il est parti à Paris. → C'est à Paris qu'il est parti.

Il est parti à Paris. → C'est lui qu'il est parti à Paris.

- « lui » = pronom tonique

[+ négation] : Ce n'est pas à Paris qu'il est parti.

[+ interrog.] : N'est-ce pas à Paris qu'il est parti ?

4. **Déplacemet**

- déplacement de certaines composantes

p.ex. : A Paris il est parti. (gramm.)

Exercice 1: Luc a *beaucoup* lu les romans de Sartre.  
*mal*  
*attentivement*  
*heureusement*  
*apparemment*  
*Franchement*, je n'ai pas lu les romans de Sartre !

	test	suppression	déplacement	emphase	[+ négation]	[+ interrog.]
1.	<i>beaucoup</i>	+	-	-	-	-
	<i>mal</i>	+	-	-	-	-
2.	<i>attentivement</i>	+	+	+	-	-
3.	<i>heureusement</i>	+	+	-	+	-
	<i>apparemment</i>	+	+	-	+	-
4.	<i>franchement</i>	+	+	-	+	+

1. *beaucoup, mal*

- autonomie très faible
- aucune autre place étroitement liée au verbe
- fonctionnement proche des clitiques

2. *attentivement*

- qualifie l'action verbale et le sujet
- font partie du GV (ou SV)

3. *heureusement, apparemment*

- compléments de phrase (de « P »), ils qualifie la phrase
- ils ont plus d'autonomie, ils ne sont pas construits par le verbe > **emphase**

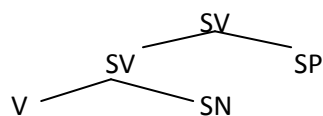
4. *franchement*

- cadrent la situation (le contexte) → avis sur la situation

Exercice 2 : 1. Je suis allé voir le film avec Isabelle Adjani.

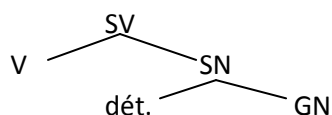
a) Isabelle a accompagné le locuteur

[(voir) le film] [avec I.A.]



b) le film dans lequel joue Isabelle [voir]

[le (film avec I.A.)]



2. le juge a cru le témoin débile.

a) il a cru, qu'il était débile

→ non-supprimable, plus fréquent  
croire le témoin

b) il a cru le témoin qui était débile

→ « débile » supprimable

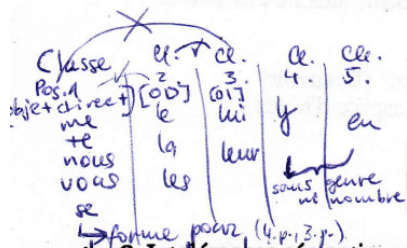
3. J'ai perdu la clé sur la coline.

## Répétition pour l'examen

### Exercice 7. Incompatibilité entre classes de pronoms clitiques compléments.

D'après les exemples suivants, dites quelles sont les classes de clitiques compléments qui sont compatibles entre elles et celles qui ne le sont pas. Pourrait-on rendre compte des incompatibilités par une analyse en "fonctions" ?

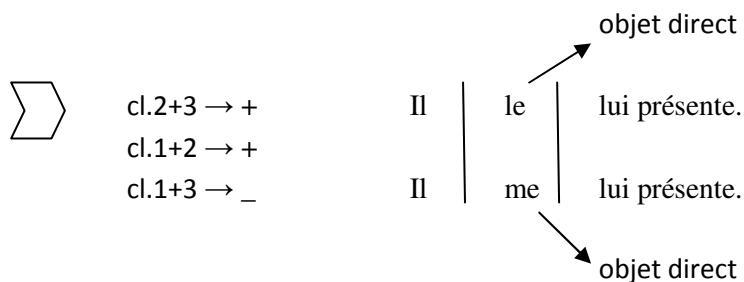
- |               |   |  |
|---------------|---|--|
| 1. a.         | il présente son ami à son père            | b. il <u>le</u> lui présente                         |
| 2. a.         | ils présentent leurs amis à leurs parents | b. ils <u>les</u> leur présentent                    |
| 3. a.         | ils me présentent leurs amis              | b. ils <u>me les</u> présentent                      |
| 4. a.         | ils nous présentent leurs amis            | b. ils <u>nous les</u> présentent                    |
| se p. • 5. a. | <u>ils se</u> présentent leurs amis       | • b. <u>ils se les</u> présentent                    |
| 6. a.         | il me présente à son père                 | b. *il <u>me</u> lui présente ⇒ il me présente à lui |
| 7. a.         | il te présente à son père                 | b. *il <u>te</u> lui présente ⇒ te                   |
| 8. a.         | ils vous présentent à leurs parents       | b. *ils <u>vous</u> leur présentent ⇒ à eux          |
| se p. • 9. a. | il <u>se</u> présente à son directeur     | b. *il <u>se</u> lui présente                        |
| 10. a.        | ils nous présentent à leurs amis          | b. *ils <u>nous</u> leur présentent                  |



cl. 2+3	+
cl. 1+2	+
cl. 1+3	-

\* O pronoms clitiques complémentaires  
 → ambiguïté  
 → forme pron...  
 → identique  
 Il le lui présente.  
 Il me lui présente.  
 → OI ⇒ analyse en fonction

Classe	1	2	3	4	5
<b>Position</b>					
<b>Objet</b>	OD	OD	OI		
<b>Variation</b>	Me	Le	Lui	y	En
	Te	La	Leur		
	Nous	les			
	Vous				
	Se				
	→ en personne	→ en genre et en nombre	→ en nombre	→ sans genre ni nombre	→ sans genre ni nombre





**Exercice 8. Intolérances sémantiques entre formes sujets et formes compléments.** *analyse en fonction des probabilités*

Les exemples qui suivent montrent que certains sujets tolèrent mal la rencontre avec certains compléments ; cette intolérance est plus ou moins forte selon le verbe employé ; essayez avec d'autres verbes -. Résumez ces "intolérances" ; donnez-en une interprétation.

1. je (me, te, le, la, les, \*nous, vous, ) protège
2. tu (me, te, le, la, les, nous, \*vous) protèges
3. il (me, te, le, la, les, nous, vous, se) protège
4. ils (me, te, le, la, les, nous, vous, se) protègent
5. on (me, te, le, la, les, nous, vous, se) protège
4. nous (\*me, te, le, la, les, nous, vous) protégeons
5. vous (me, \*te, le, la, les, nous, vous) protégez

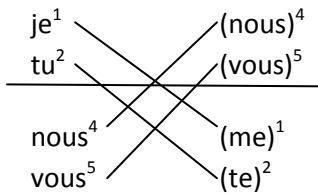
1 <sup>er</sup> p. sg. + 1 <sup>er</sup> p. pl.	-
2 <sup>e</sup> p. sg. + 2 <sup>e</sup> p. pl.	-

6. je nous regarde dans la glace *⇒ problème lié plutôt au verbe qu'au clitique*
7. (?) nous me regardons dans la glace *⇒ de regarder problème de relative référentielle*
8. je nous reconnais sur cette photo
9. (?) nous me reconnaissons sur cette photo
10. (?) tu vous regardes dans la glace
11. (?) vous te regardez dans la glace

12. nous le protégeons - nous te protégeons - nous vous protégeons
13. protégeons-le - \*protégeons-toi - \*protégeons-vous

↓  
lui

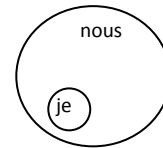
Exercice 8 :



a) rapport d'inclusion

→ pas forcément impossible

→ pas \*, plutôt ? ( ? )



b) sémantique du verbe

→ univers référentiel (pas confort/crédible)

→ pas un problème grammatical du clitique

Nous m'entendons. = ? ( ? ) vs. On m'entend.

## Indéfinis

- critère majeur : quantification → « quantifieurs »

les	quelques	MAIS	un	genre	de } indéfinis ? peu définis ?
x	quelques		une	sorte	
les	plusieurs		une	foule	
les	trois		un	tas	
une	moitié		des	piles	

ex. : J'ai vu un tas d'accidents. → J'en ai vu un tas. }  
 J'ai vu un accident. → J'en ai vu un. }  
 même fonction

### Exercice 8. Les quantifieurs.

Les grammairiens normatifs se sont intéressés aux quantifieurs surtout pour traiter des problèmes d'accord : Doit-on dire : "Trop de pudeur est bien plus dangereux que pas assez", ou "Trop de pudeur est bien plus dangereuse que pas assez" ? Grevisse (p.691) cite les exemples suivants, que vous commenterez :

- N 1. Ce peu de mots eut un effet décisif
- N 2. "Beaucoup de cierges valait mieux" (Flaubert)
- N 3. "Lorsqu'un peu de confiance se fut établi entre nous [...]" (B. Constant)
- N 4. "Tant d'indifférence et de coquetterie ne semblait pas aisé à comprendre (Musset)
- N 5. "Trop d'essais use le cerveau" (Besnard)
- A 6. "Peu d'amis la regrettèrent" (Flaubert)
- A 7. "Tant de vigilance est perdue!" (Montherlant)
- A 8. "Trop d'allées et venues fatiguent" (Estaunié)
- A 9. "Tant d'années écoulées depuis ce témoignage d'amour doivent avoir guéri la blessure" (Appolinaire)
- A 10. "Un peu de lumière est supérieure à beaucoup de ténèbres" (C Claudel)
- A 11. "Il y avait au fond de la cuvette une sorte de gravier blanc attaché aux parois de la porcelaine" (Flaubert)
- N 12. "Ce genre de lunettes fait fureur" (Dictionnaire)
- A 13. "Voilà bien le genre de questions qui ne servent à rien" (Beauvoir)
- A 14. "Il explora les bâtiments afin de pouvoir dire quelle espèce d'hôtes y revenaient" (A. Dumas).

Exercice 8 Les qualifieurs :

Peu de	1 (N), 3 (N), 6 (A), 10 (A)	→ pas de règle → C à l'auteur de choisir
Bcp de	2 (N)	
Tant de	4 (N), 7 (A), 9 (A)	
Trop de	5 (N), 8 (A)	
Une sorte de	11 (A)	
Genre de	12 (N), 13 (A)	
Espèce de	14 (A)	